

53. Il faut qu'il soit fou dit l'aubergiste. Je crois qu'il est sourd dit le garçon d'écurie ; en tous cas il faut avoir soin de son cheval, nous en serions responsables.

54. Notre voyageur entra donc dans la maison, et la femme de l'aubergiste lui répéta ce que son mari lui avait déjà dit, qu'il était impossible de le loger.

55. Il lui cria à l'étourdir, pas de compliments, pas de cérémonies, je vous prie, madame, vos logements seront assez bons. Je ne suis pas difficile ; vous n'avez que faire de parler, je suis si sourd que je n'entendrais pas un canon.

56. Alors il prit une chaise et se mit auprès du feu, comme s'il eût été chez lui.

57. Voyant qu'il n'y avait pas moyen de se débarrasser de lui, l'aubergiste et sa femme consentirent enfin à lui laisser passer la nuit sur une chaise, vu que tous les lits étaient occupés.

58. Peu de temps après il passa dans la chambre d'à côté, et voyant le dîner servi, il se mit à table. On eut beau lui crier dans les oreilles, que c'était un dîner d'amis, et que ces messieurs ne recevaient pas d'étranger : il parut comprendre qu'on voulait le faire placer au haut de la table, et remerciant les convives de leur politesse, répondit qu'il se trouvait très-bien où il était.

59. Comme il n'y avait pas moyen de lui rien faire entendre, on le laissa tranquille. Après avoir fait un excellent dîner, il jeta une pièce de deux francs sur la table pour son repas ; mais la femme de l'aubergiste la repoussa avec dédain, en disant : Quoi ! Est-ce que vous pensez que deux francs vont payer un dîner comme le vôtre.

60. Oh ! je vous demande pardon madame, répliqua-t-il, je veux absolument payer mon dîner ; je remercie ces messieurs de leur politesse, mais je ne souffrirai pas qu'ils paient pour moi.

61. Alors regardant à sa montre, il sortit de la salle, souhaita une bonne nuit à tout le monde, et s'en alla droit à une chambre-à-coucher.